

---

# Revue de presse



## *SUITE N°1*

**Encyclopédie de la parole / Joris Lacoste**

**Diffusion & tournée**

Garance Crouillère +33 6 51 14 62 63 - [garance.crouillere@echelle1-1.org](mailto:garance.crouillere@echelle1-1.org)

**Administration & production**

Edwige Dousset +33 6 13 43 11 29 - [administration@echelle1-1.org](mailto:administration@echelle1-1.org)

assistées de Victoire Costes - [production@echelle1-1.org](mailto:production@echelle1-1.org)

Echelle 1:1 est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Ile de France et financée par la Région Ile de France. Avec le soutien de l'Institut français à Paris.

---

## **Liste des articles :**

**MédiaPart** - le 05 octobre 2020 - article de Jean-Pierre Thibaudat - *Joris Lacoste : cause toujours, tu m'intéresses !*

**HDS Mag** - septembre/octobre 2020 - article non-signé - *C'est celui qui le dit qui y est...*

**Libération** - 1 octobre 2013 - article d'Edouard Launet - *La parole a voix au chapitre*

**Le Parisien** - 17 octobre 2013 - article de Loïc Venance - *B.a.-ba, babill, blabla: un spectacle sonore de l'Encyclopédie de la parole*

**Libération** - 30 septembre 2013 - article d'Edouard Launet - *On peut faire d'un échange une partition*

**Télérama** - octobre 2013 - article d'Emmanuelle Bouchez - *Vingt-deux voix mettent à nu le langage parlé.*

**BSC News** - 21 juin 2013 - article d'Aline Dufouleur - *Bordeaux : L'encyclopédie de la parole au Festival Chahuts*



MEDIAPART

## **Joris Lacoste : cause toujours, tu m'intéresses !**

05.10.2020 - par Jean-Pierre Thibaudat

**Le Festival d'automne consacre un portrait en huit spectacles de l'Encyclopédie de la parole de Joris Lacoste et de ses diseurs. Une formidable aventure que cette collecte de paroles à travers la France et le monde qui nous ravit depuis plus de dix ans. Un trésor de paroles qui nous parviennent enrichies par le geste même de leur restitution-interprétation en solo ou en commando.**

Je ne sais pas si Joris Lacoste est un taiseux ou un causeur, c'est assurément un homme qui ne manque pas d'oreilles. Il les laisse traîner partout, de jour comme de nuit, à la ville, à la campagne, dans les rues, les écoles, les logis, les forêts, les réseaux sociaux, la télé, les aéroports, les bistrotts, les cuisines, partout où l'être humain, doué de parole, se manifeste. Mais s'il est à l'écoute des paroles du monde, ce n'est pas en solitaire, c'est un être collectif. Il a su s'entourer d'afficionados frénétiques et avides, dit autrement (car tout est dans le dire), il a su contaminer et entraîner dans son sillage une pléiade d'acteurs, d'actrices, accros et véloce, une superwoman du dire comme l'historique Emmanuelle Lafon ou la nouvelle et phénoménale Ghita Serraj, mais aussi de non-professionnels, mais encore des musiciens, des chanteurs, des chefs d'orchestres, et, last but not least, une pléiade de récolteurs de paroles, et pas seulement en français, en moult langues.

### *Tu parles d'un parlement*

Joris Lacoste et son équipe récoltent les paroles comme d'autres des pommes de terre. On ne peut vivre sans les unes et sans les autres. A cette différence près qu'entre une ratte du Touquet et une Belle de Fontenay, il n'y a que la forme, la texture et le goût qui varient tandis que chaque parole enregistrée est unique au monde et toutes sont goûteuses. L'encyclopédie de la parole, cette fabuleuse banque de données, constitue une phénoménale collecte qui ne cesse de s'enrichir chaque année et où chaque spectacle puise. A la différence du vin ou du blé, il n'y a pas de mauvaises récoltes, toutes les paroles son top.

Toute parole est bonne à dire et à entendre nous dit, nous re-dit, nous serine, nous chante, nous mugit, nous hurle, nous éructe Lacoste et les siens, car toute parole recèle une part de créativité verbale, elle vaut donc d'être enregistrée. Mais elle atteint une densité disons artistique, et à tout le moins ludique, dès lors qu'elle est épinglée comme un papillon, et par là même érigée au rang d'objet de collection et que, cerise magnifique sur ce gâteau nourrissant, elle est confiée à la bouche et au corps d'un diseur, exactement un porte-parole, qui nous la restitue, non telle qu'elle a été enregistrée, mais en décalage horaire et corporel, passée par le filtre de son organe vocal, et dans un lieu autre que celui de son élocution primitive mais commun à toutes les paroles choisies: la scène. Cela fait dix ans que cela dure et on ne s'en lasse pas. Et c'est une formidable opportunité que nous offre cette année le Festival d'automne et les théâtres associés en offrant à Lacoste et à son word's band, un portrait qui se décline en huit propositions rassemblant onze ans de labeur et de bonheur.

Au commencement était *Le Parlement*. C'était en 2009, Emmanuelle Lafon, seule en scène devant un micro, usant à peine de ses mains et des positions de son visage, d'un ton ni neutre ni marqué, coupant court à toute théâtralité manifeste, passait d'un locuteur à l'autre à toute vitesse, une centaine de paroles. Enchaînant par exemple : les consignes données dans l'avion au moment de l'atterrissage/ les paroles du coach lors d'une séance de gymnastique collective/

---

un coup de fil de la banque vous demandant de rappeler de toute urgence avant de clôturer votre compte/ l'extrait d'un discours rocailleux de Jacques Duclos/ un slogan publicitaire dont j'ai oublié la marque / la litanie de l'émission « Questions pour un champion » (« je suis.. ») / le coup de fil d'un type lâché par son amour et paumé dans une rupture et qui n'en finit pas de rompre / le discours d'un prédicateur religieux/ la saillie d'un politicien anti-Hollande/ un commentaire sportif du tiercé... (noté lors d'une représentation vue en 2012).

C'était vertigineux. Ce spectacle fut comme le manifeste, l'acte fondateur de ce qui allait suivre. Emmanuelle Lafon allait le reprendre des années durant, un tube, elle le reprend -le verbe est inexact car le matériau change au fil du temps- prochainement dans le cadre du portrait au Théâtre de la Bastille.

### *Série de suites*

Devait suivre une forme chorale avec une vingtaine de diseurs (Emmanuelle Lafon était du nombre), *Suite N°1*, spectacle recréé aujourd'hui sous le titre *Suite N°1 (Redux)*. On retrouve une bonne partie des acteurs de la création : Ese Brume Geoffrey Carey, Delphine Hecquet, Vladimir Kudryavtsev, Nuno Lucas, Marine Sylf. Avec en renfort quatorze étudiants du CFA d'Asnières. Et sous la direction musicale de Nicolas Rollet, dos au public. Tout commence par un murmure de mots qui nous arrivent aux oreilles dans le va-et-vient orchestré d'un brouhaha, puis apparaissent les premières paroles en langue étrangère (anglais d'abord, mais aussi italien, allemand, espagnol, etc.). Les diseurs font bloc en chœur ou reviennent par petits groupes, de brefs solos parfois vite emportés par le reste du groupe. Le soir de la première à Gennevilliers vendredi dernier, le public a salué en applaudissant et en libérant des cris-paroles de joie, il a eu le dernier mot.

*Suite N°2* est une sorte de *Parlement* à cinq têtes et dans une multitude de langues (bien que l'anglais soit dominant) portées par Thomas Gonzales, Vladimir Kudryavtsev, Emmanuelle Lafon, Nuno Lucas et Barbara Matijević. La composition et la mise en scène sont comme toujours signées Joris Lacoste. C'est avec ce spectacle qu'advient la collaboration avec le musicien Pierre-Yves Massé et la collaboration artistique d'Élise Simonet. Le spectacle créé au Kunstenfestivaldesarts en 2015 était venu à Gennevilliers, déjà dans le cadre du Festival d'automne (lire [ici](#)), il revient au Centre Pompidou.

Scène de "Jukebox" © Martin Argyroglo

Créé en 2017 au Théâtre Garonne de Toulouse, *Suite N°3 Europe* réunit Denis Chouillet (piano), Bianca Ianzuzzi (soprano) et Laurent Deleuil (baryton). Le spectacle chante toutes les langues de l'Europe mais bien loin des discours officiels : chant en polonais d'une petite fille aux relents nationalistes, prêche d'un prêtre orthodoxe de Chypre aux accents anti-juifs, entraîneur de foot italien insultant ses joueurs, star de la télé de Porto s'en prenant à une mendicante à laquelle elle vient de faire l'aumône.... (lire [ici](#)). Chaque texte est dit dans sa langue et traduit en sous-titres. Implacable et saisissant Le spectacle *Suite N°3* revient avec les mêmes interprètes mais sans sa précision « Europe » dans le titre, au Théâtre de Montreuil.

### *Blablaba et jukebox de paroles*

Cette même année 2017 était créé *blablaba* composé par Joris Lacoste, mis en scène par Emmanuelle Lafon avec en alternance Armelle Dousset et Anna Carlier. L'actrice est assise en lotus et tient entre ses mains une tablette lumineuse. Elle appuie sur une case, hop on entend la voix d'un enregistrement et sa propre voix vient se superposer. Beaucoup de situations quotidiennes : repas, cour d'école, salle de sports, télé, jeux vidéos...C'est un spectacle excitant et jouissif que les parents gagnent à voir avec leurs enfants (en principe à partir de 7 ans) ou ces derniers avec leurs enseignants. Un spectacle que le ministre de l'éducation nationale au lieu de se préoccuper des tenues vestimentaires des élèves devrait proposer à toutes les écoles de France (lire [ici](#)). Il sera visible dans trois théâtres de banlieue et au Théâtre 14.

Cette année *Suite N°4* a été créé au Théâtre National de Strasbourg le 25 septembre. Si, comme moi, vous ne l'avez pas vu ce soir-là, il sera en novembre à l'affiche de la MC93. Autre nouveau butin d'une récolte, *L'encyclopédiste* sera créé, également en novembre, au Centre Pompidou avant d'aller à Chelles.

---

Enfin, finissons ce périple aux paroles pépites par un petit bijou qui vient d'être créé au T2G, *Jukebox*, dernière mise en scène en date de Joris Lacoste. Derrière un micro ou assise sur une chaise ou debout, orchestrant sa voix avec son corps et d'abord ses mains en accord avec les variations de sa bouche, Ghita Serraj enchaîne les paroles d'une façon aléatoire dictée par le public. J'explique. Dans un premier temps, Élise Simonet a coordonné la collecte de paroles auprès des habitants de Gennevilliers. Cela va d'une discussion dans un jardin partagé à une prise de parole d'un syndicaliste, d'une scène de tombola aux mots d'une influenceuse sur YouTube, d'un vendeur sur un marché à une vidéo live sur Instagram, d'un discours lors d'un port de départ à la retraite à la récitation d'un poème par une petite fille. La liste des quarante cinq morceaux de ce juke box de paroles est donnée à l'entrée de la salle à chaque spectateur. Tour à tour, chacun lance à haute voix le titre de ce qu'il a envie d'entendre et Ghita Serraj s'y colle. Goûlement. Avec une confondante liberté et une jubilation légère masquant le travail intense de gymnastique de la mémoire des mots et de leur traduction gestuelle et vocale. A peine sorti ; on a envie d'y retourner.

Tout est à voir, à découvrir ou à revoir. Vous pouvez me croire. Sur parole, il va sans dire. Mais cela va encore mieux en le disant, C'est dit.

***Parlement*, Théâtre de la Bastille, du 8 au 14 oct, lun au sam 19h**

***Suite N°1 (redux)* s'est donné du 2 au 4 oct au T2G**

***Suite N°2*, Centre Pompidou du 5 au 8 nov, jeu, ven, sam 20h30, dim 17h**

***Suite N°3*, Nouveau théâtre de Montreuil, du 15 au 18 déc, mar 20h, mer, jeu et ven 21h**

***Suite N° 4*, MC93 Bobigny, du 19 au 22 nov, jeu et ven 20, sam 18h, dim 16h**

***blablabla*, Théâtre 95 le sam 17 oct 19h30 ; Théâtre 14 du 10 au 21 nov mar au ven 19h, sam 16h ; Pantin, théâtre du fil de l'eau le mer 25 nov à 15h et le sam 28 nov à 18h ; Lavoir Numérique de Gentilly le sam 30 janv à 16h30**

***Jukebox*, les représentations au théâtre de Gennevilliers sont terminées mais le spectacle sera en itinérance dans la ville en décembre et janvier ; MC93, le spectacle sera en itinérance du 10 au 14 nov puis du 30 nov au 5 déc ; maison de la musique de Nanterre, villa des Tourelles le ven 20 nov à 19h et et sam 21 nov à 18h ; Malakoff, fabrique des arts les jeu 26 et vend 27 nov 20h, sam 28 à 18h.**

***L'encyclopédiste*, Centre Pompidou du 5 au 8 nov, Théâtre de Chelles le 19 janv**

## C'est celui qui le dit qui y est...

Septembre/Octobre 2020 - article non-signé



Partenaire du Festival d'Automne à Paris, le Théâtre de Gennevilliers s'associe au portrait que le festival francilien consacre à L'Encyclopédie de la parole, projet monstre, tentaculaire et vaguement obsessionnel conçu par Joris Lacoste et ses chasseurs-cueilleurs. Une collection enrichie en permanence de paroles saisies ici ou là, dans les médias et dans la rue, classée selon des critères de forme – cadences, emphases, répétitions, etc. – et qui sert de matériau à des représentations de spectacle vivant. En notre époque qui se plaint de ne pas donner la parole aux gens du quotidien, cette encyclopédie orale où l'on peut trouver – au hasard des clics sur le site [www.encyclopedielap parole.org](http://www.encyclopedielap parole.org) – des extraits de L'École des fans de Jacques Martin, des Martins de la connaissance sur France Culture ou du boniment d'un camelot sur un marché de banlieue, est une caverne d'Ali baba familière et passionnante. Sur scène, le verbe s'incarne dans la chair des comédiens et ce qui pouvait s'apparenter à un puzzle abstrait se révèle un opéra-théâtre d'aujourd'hui. La Suite n°1 (redux) interprète à la manière du chœur antique (« le b-a-ba, le babil, le blabla, le brouhaha ». Portrait sonore d'un lieu, Jukebox est un seul en scène dans lequel un comédien ou une comédienne – à Gennevilliers, c'est Ghita Serraj – joue à la demande des dizaines de paroles collectées spécialement dans le quartier, en leur conservant l'authenticité de la matière orale brute, ses accents, ses intonations. L'émotion qui en jaillit rend obsolète et ridicule n'importe quelle soi-disant télé-réalité.

*Théâtre de Gennevilliers du 2 au 4 octobre.*

## «La parole a voix au chapitre»

01.10.2013 - Par ÉDOUARD LAUNET

### **SONS A Paris, deux spectacles du collectif l'Encyclopédie de la parole encensent les mots pour la forme.**

Dans le cadre du festival d'Automne à Paris, la parole sera à la parole, sous toutes ses formes. D'abord avec *Parlement*, reprise d'un spectacle créé en 2009 où, durant une heure, l'époustouflante Emmanuel Lafon se glisse comme une transformiste dans des dizaines d'identités et de voix différentes. Puis avec *Suite n°1 «ABC»*, création où ce sont cette fois jusqu'à 22 personnes qui se prêtent à ce jeu sous la direction d'un chef de chœur: la parole devient concert. Ces deux spectacles à la fois drôles et ahurissants ont pour point commun d'être issus des travaux d'un collectif baptisé l'Encyclopédie de la parole et d'avoir été mis en scène par Joris Lacoste (*lire ci contre*).

**HORIZONS.** L'Encyclopédie de la parole s'est instituée en 2007 pour collecter et étudier des documents sonores en s'attachant à la forme plus qu'au fond. Projet à la fois artistique et documentaire, il associe des personnes de tous horizons : chercheur en linguistique (Nicolas Rollet), actrice (Emmanuelle Lafon), metteur en scène (Joris Lacoste), commissaire d'exposition (Grégory Castéra), enseignante (Valérie Louys), créateurs plus inclassables (Frédéric Danos, David Christoffel, Elise Simonet), le groupe se renouvelant régulièrement.

La base sonore constituée par l'Encyclopédie, accessible sur son site, contient aujourd'hui 800 documents, tous indexés en fonction d'une vingtaine de critères. Certains sont évidents, comme «mélodie» - «*tantôt accidentée, répétitive, con trustée ou monotone, la mélodie donne à la parole toute son expressivité*» - ou «cadence» - «processus rythmique qui offre au locuteur des appuis lui permettant de clarifier son discours, de parler vite ou longtemps, de susciter l'adhésion et l'enthousiasme». D'autres le sont moins, comme «projection» - «phénomène par lequel une parole s'adresse à un interlocuteur absent. Privé de rétroaction, le locuteur projette une image de son destinataire et construit une parole qui révèle l'idée qu'il se fait de leur relation, plus ou moins intime ou générique, réelle ou stéréotypée». Chaque extrait vient se ranger sous un ou plusieurs de ces critères. Les membres du collectif se retrouvent tous les six mois environ pour examiner les nouveaux documents collectés et les indexer.

**CONTINENT.** Cette matière riche et organisée, au sein de laquelle on trouve aussi bien l'annonce d'une hôtesse sur un vol d'Air Maroc qu'un dialogue entre Stéphane Bern et Alexis Grüss, ou encore un extrait de discours pour le poste de gouverneur de l'Etat de New York, est devenue, presque incidemment, le matériau de base de spectacles vivants mis en scène par Joris Lacoste. En dissociant autant que possible le fond et la forme, ces performances font vivre une expérience à la fois jouissive et dérangeante. Elles montrent à quel point la voix humaine, chose on ne peut plus banale, reste un continent inconnu, toujours surprenant. Pourvu qu'on le parcoure d'une autre oreille.

PARLEMENT<sup>ms</sup>. JORIS LACOSTE

avec Emmanuelle Lafon. Maison de la poésie, 157, rue Saint-Martin, 75003. Du 2 au 5 octobre, puis du 10 au 12. à 21h (le à 16 h).

## **B.a.-ba, babil, blabla: un spectacle sonore de l'"Encyclopédie de la parole"**

17.10.2013 - Par Loïc Venance



**On entend d'abord un brouhaha: les 22 "choristes" sur le plateau semblent grommeler indistinctement, mais bien vite ils se lancent dans une étrange partition, qui va du babil enfantin aux souffles et cris de l'accouchement en passant par un cours de chinois.**

On entend d'abord un brouhaha: les 22 "choristes" sur le plateau semblent grommeler indistinctement, mais bien vite ils se lancent dans une étrange partition, qui va du babil enfantin aux souffles et cris de l'accouchement en passant par un cours de chinois.

Un patchwork de sons, comptines, publicités, chansons, tous basés sur des enregistrements bien réels, collectés par l'"Encyclopédie de la parole", un collectif fondé en 2007 autour de Joris Lacoste, metteur en scène.

"Bouillon ... euh ... how do you say bouillon in english?" lance l'un des "choristes". "Soup", avance son voisin. "No, broth", coupe le troisième. C'est la bande son d'un dîner entre amis, enregistrée par un des membres du collectif, Frédéric Danos. Sur scène, on hume, on goûte, on s'interroge: navet? Comment dit-on navet? Et céleri rave? Les six participants ont chacun un avis dans une langue différente, une belle cacophonie! On rit.

Avouons qu'on ne comprend pas tout, loin de là. C'est que le collectif a choisi pour ce deuxième spectacle après "Parlement" de passer à la vitesse supérieure, en décortiquant des extraits sonores dans une quinzaine de langues différentes!

Parfois, seule la mise en situation permet de deviner ce qui se passe: un cours de tango (en argentin), un extrait d'un jeu télévisé espagnol, le journal télévisé sur la venue de François Hollande au Salon de l'Agriculture, un match de foot (Gooooooool!).

Cette tour de babel linguistique finit par produire son propre brouhaha, celui d'une planète mondialisée où le son se diffuse dans toutes les langues, et où YouTube est le média global par excellence.

"Oh god": un type s'émerveille, écarquille les yeux, se roule par terre ... on croit à une extase mystique, et on découvre à la lecture de la liste des extraits -gracieusement distribuée à la fin du



---

spectacle- qu'il s'agit de la vidéo fétiche sur YouTube d'un certain Guy "Bear" Vasquez, qui avait vu un double arc-en-ciel ...

Qu'importe, on a cherché, tel un passager égaré dans un aéroport international qui tente désespérément de saisir les annonces des vols au micro: Babel, c'est maintenant.

"Suite n°1 ABC" spectacle de l'"Encyclopédie de la parole" jusqu'au 20 octobre au Centre Pompidou dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

Droits de reproduction et de diffusion réservés - Copyright LE PARISIEN 2013

## «On peut faire d'un échange une partition»

30.09.2013 - Par EDOUARD LAUNET

### **Joris Lacoste, metteur en scène et cofondateur de l'Encyclopédie de la parole, recueille des documents tous azimuts pour mettre le son sens dessus dessous.**

Joris Lacoste met en scène à Paris *Parlement* et *Suite n°1 «ABC»*, créations du collectif l'Encyclopédie de la parole, dont il est le cofondateur.

#### Comment est née l'Encyclopédie de la parole ?

Le projet a vu le jour en 2007 aux Laboratoires d'Aubervilliers, dont j'étais à l'époque codirecteur. Il est né de l'intérêt partagé d'un groupe de personnes pour la parole sous toutes ses formes. Certains étant plus axés sur la poésie sonore, d'autres collectionnant des cours de philosophie au Collège de France ou enregistrant des choses très diverses, moi-même aimant à mettre en relation des documents relevant de contextes différents. Cela nous a amusés de comparer nos approches, d'établir des correspondances entre nos documents sur la base de leur forme, par exemple rapprocher un cours de Deleuze d'un commentaire sportif.

#### Comment cela a-t-il fonctionné en pratique ?

La première étape a été d'inviter à Aubervilliers des collectionneurs, ou plutôt des collecteurs de documents sonores, ainsi que des gens d'horizons divers : sociologues, cinéastes, journalistes... Chaque mois, on se réunissait autour d'un critère : la cadence, les répétitions ou la ponctuation, essayant de voir comment chacune de ces notions pouvait associer divers enregistrements. Durant la première année, nous avons demandé à des artistes sonores - compositeurs ou réalisateurs de radio par exemple - de faire des montages à partir des documents réunis, ce qui était une manière de partager ce travail, mais aussi de découvrir des parentés entre enregistrements. Nos deux grands principes ont donc été de garder une pluralité des registres (toutes formes de paroles) et des pratiques en réunissant des spécialistes du théâtre, des sciences, de la danse, de la composition.

#### D'où est venue l'idée de faire des spectacles à partir de cette matière ?

Elle n'est apparue qu'au bout d'un an et demi. Au début, nous avions seulement le projet de constituer des archives. Puis, en cherchant des moyens de diversifier la présentation de notre travail - via des visites guidées, des installations [*à la Villa Arson, à Nice, ndlr*], des jeux -, nous avons eu envie de faire un montage de certains documents et de les faire dire par un acteur. C'est devenu *Parlement*. Une première version de vingt minutes a été conçue, nous avons rencontré l'actrice Emmanuelle Lafon à cette occasion. Comme ça marchait plutôt bien, nous avons décidé d'en faire un spectacle d'une heure, qui a vu le jour en 2009. Ensuite, nous avons créé la chorale de l'Encyclopédie, selon le même principe de restitution mais à plusieurs voix, sur des durées de dix à quinze minutes.

Retravaillé sur quatre-vingt-dix minutes, ça a donné lieu à *Suite n°1 «ABC»*.

#### Le public rit souvent. Ça vous choque ?

Non. Nous rions nous-mêmes beaucoup. Mais pas forcément aux mêmes endroits. Il y a un effet comique naturel dû aux glissements de contextes, aux coq-à-l'âne qui s'enchaînent.

Certains spectateurs nous interpellent : mais comment des interventions de Deleuze peuvent-elles être mises en rapport avec des choses aussi vulgaires que *Secret Story* ? Dans une des premières pièces que nous avons conçues, il avait été envisagé d'insérer un discours de Hitler, mais cela s'est révélé très difficile car l'extrait colorait instantanément tout ce qui était venu avant ou arrivait après. Finalement, on a mis un bout du *Dictateur* de Chaplin.

#### D'où vient la jouissance que l'on éprouve dans cette dissociation du fond et de la forme ?

---

Il y a une jouissance à voir apparaître la forme de la parole. Cette forme, c'est-à-dire la manière de parler, est d'habitude tellement dissoute, on est si attentif au sens qu'on oublie, on n'a pas la disponibilité pour s'intéresser à la forme. Or c'est une matière extrêmement riche, variée, et parfois virtuose. Le texte ne charrie qu'une fraction du sens. Dans une conversation de tous les jours, il y a des paroles qui se chevauchent, des phrases qui restent en suspens. C'est l'échange qui est important, la manière de reprendre la balle au bond entre interlocuteurs, de faire dévier la conversation : on peut en faire une partition. Et la faire interpréter par une chorale.

Peut-on complètement dissocier le fond et la forme de la parole ?

La forme n'a souvent de sens que par rapport au fond. Dans la mise en scène, il est nécessaire de prendre en compte le sens, ne serait-ce que pour éviter des rapprochements malheureux. Deux extraits peuvent être proches par la forme, mais leur rapprochement aura peut-être une connotation embarrassante. Chaque document possède plusieurs dimensions. En réunir plusieurs, c'est créer des rapports complexes entre ces diverses dimensions, dont on n'a pas conscience immédiatement.

Voit-on encore apparaître de nouvelles formes de parole ?

Ma mère m'a envoyé récemment un enregistrement de la voix synthétique de son GPS.

## « Vingt-deux voix mettent à nu le langage parlé. »

Octobre 2013 — Emmanuelle Bouchez



### SUITE N°1 «ABC»

THÉÂTRE CHORAL

#### JORIS LACOSTE

Prenant d'assaut la scène à vingt-deux, ils font un seul corps, un seul choeur. Jeunes ou vieux, filles ou garçons, ils éructent, soufflent ou chantent. D'une voix commune ou par petits groupes, le collectif de L'Encyclopédie de la parole crée a cappella une symphonie dont la partition est la transcription fidèle de segments vocaux extraits de nos vies quotidiennes. Que l'on reconnaisse ou pas les situations (démonstration mathématique, cours de tango), plus encore que la musique du français, de l'anglais, ou du russe, c'est la nature même du langage parlé qui s'incarne ici. Comme si les linguistes-poètes-comédiens-musiciens à l'origine de ce groupe fondé en 2007 avaient entrepris d'illustrer de manière ludique la théorie de la communication. Car bien plus que le message, ce sont ses conditions d'émission qui apparaissent: les ruptures ou les silences, les moyens de garder le contact avec l'autre, les cadences qui trahissent l'émotion... Magnifique d'entendre réinterpréter, à l'intonation près, les *thank you* de Nina Simone à son public. Hilarante, cette conversation entre amis sur le concept de «soupe». L'art de meubler la vie en groupe, auquel le langage est parfois réduit, révèle alors sa vacuité. En 2009, l'auteur-compositeur Joris Lacoste avait composé une partition pour une seule comédienne (*Parlement*). Cette dernière performance ouvre un cycle choral prometteur.

11h | Du 19 au 23 nov., Nouveau Théâtre de  
Montreuil (93), Festival d'automne à Paris

## Bordeaux : L'encyclopédie de la parole au Festival Chahuts

21.06.2013 - Par Albine Dufouleur



Crédit-photo/ Patricia Almeida/

Les langues se délient et la parole se livre à l'auditoire dans un acte spontané, gratuit et sans artifice. Elle se déplie pour dérouler son drapé de mots, qui proviennent de langues et cultures différentes. Le temps d'un spectacle, la parole s'incarne par des lèvres d'hommes et de femmes qui récitent à l'unisson plus d'une quarantaine d'extraits enregistrés.

D'une séquence de leçon de mathématiques à celle d'un cours de langue vivante, en passant par l'extrait d'un serveur vocal d'une l'horloge parlante française, les comédiens explorent les gammes infinies du langage et signent une prouesse de coordination remarquable. La parole est incise, elle pénètre votre esprit et fait sens. Comment l'incarner?

Quelle forme adopter pour communiquer justement avec l'autre ? Elle provoque et interpelle son interlocuteur, l'engage à une réponse. Ce récital multilingue de plus d'une vingtaine d'interprètes se donne pour mission de poursuivre cette exploration du discours et de l'oralité. L'ensemble est dirigé par un chef de chœur qui met en lumière les mouvements rythmiques et les intonations fluctuantes de chacun. Un microcosme du monde est reconstitué par la diversité culturelle des comédiens à travers lequel La parole s'essaie, se déguise par des combinaisons de mots subtils. Elle devient libre de s'aventurer où bon lui semble, libre de s'interrompre également à tout moment. Prendre le temps de devenir spectateur de la parole, posture inhabituelle dans l'ère hyper-communicative actuelle. Chance ou devoir à s'accorder pour décoder notre rapport à l'autre ?

Encyclopédie de la parole

Représentations :

Le Jeudi 13 Juin 2013 au TnBA - Festival Chahuts